



Métiers d'avenir

États des lieux du secteur du verre

Recueil prospectif

Service d'analyse du marché de l'emploi et de la formation

Le Forem - Septembre 2013



Préambule

Le Forem a initié un projet centré sur la détection de métiers d'avenir pour la Wallonie d'ici les 5 prochaines années. Ce projet vise non seulement à adapter et améliorer l'offre de prestations en regard des évolutions du marché mais aussi à l'anticiper, que celle-ci soit organisée par le Service Public Régional de l'emploi ou par les nombreux acteurs présent sur le marché.

En septembre 2013, Le service de l'Analyse du Marché Et de la Formation du Forem (AMEF), après avoir consulté plus de 300 experts wallons, publiait une première analyse sur les métiers d'avenir pour la Wallonie.

Cette vaste étude balaie largement les différents facteurs d'évolution sectoriels et leurs effets présumés sur l'évolution des métiers (sans se limiter au cadre strict de la réserve de main d'œuvre).

Plusieurs évolutions ont été relevées. L'appellation « métiers d'avenir » regroupe des nouveaux métiers, des métiers dont le contenu va évoluer, s'hybrider et/ou des métiers pour lesquels l'effectif en postes de travail va croître. Une première liste de métiers d'avenir est proposée, conjuguant un fort intérêt stratégique pour le secteur d'activité avec les besoins en effectifs et en qualifications.

Ainsi pour chaque secteur d'activités considéré, la compilation des facteurs sectoriels en quatre grands domaines de transformation a été organisée :

- Les progrès techniques et les innovations technologiques favorisent l'adaptation constante des métiers ;
- Les facteurs économiques (p. ex. la mondialisation de la concurrence, la tertiarisation de nos économies) ont un impact direct sur l'organisation du travail, la répartition des tâches et la structuration des métiers/fonctions au sein des chaînes de valeur de l'entreprise ;
- Les facteurs réglementaires, les certifications et autres normalisations influencent directement ou indirectement les fonctions des personnes ;
- Les modes de vie des personnes (p.ex. l'individualisation des modes de vie) influencent l'économie et génèrent des nouvelles demandes sociales, etc.

Tous ces facteurs interagissent, influencent l'organisation des processus de fabrication des produits ou de livraison de services et impactent – variablement selon le secteur – les chaînes de valeurs au sein des organisations.

Secteur par secteur, le Forem a tenté de déterminer avec les experts contactés de quelle manière ces facteurs influenceraient, à moyen terme, un ensemble de métiers proposés.

Les pages qui suivent présentent les principaux enseignements tirés pour un secteur ainsi qu'une liste (non exhaustive) de métiers identifiés comme d'avenir pour la Wallonie.

Le lecteur intéressé par une vue transversale sur l'ensemble des secteurs étudiés peut se référer à la publication complète accessible via le site du Forem :

Le Forem, Métiers d'avenir : états des lieux sectoriels et propositions de futurs – recueil prospectif, septembre 2013

<http://www.leforem.be/chiffres/chiffres-et-analyses.html>



Verre

1. Principales tendances

Depuis de nombreuses années, le contenu du travail change et les tâches se recomposent sous l'effet d'innovations technologiques et de mutations économiques de plus en plus rapides. Tous les secteurs y sont confrontés et le secteur du verre ne fait pas exception.

Toutefois, ce secteur est à considérer plus globalement dans celui des industries de process. Mis à part les opérateurs de formage du verre et les pilotes d'installations de production de matière verrière, dans les faits, on ne recense que peu de métiers typiquement du secteur. Par contre, les métiers d'opérateur de production, de mécanicien et d'électricien de maintenance y sont répandus.

Les facteurs technologiques, notamment l'omniprésence des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) à tous les stades de la production, nécessitent une adaptation des travailleurs à leur nouvel environnement sans toutefois, pour ce qui est des métiers du verre, remodeler systématiquement celui-ci. En outre, un produit basique comme le verre se voit de plus en plus revêtu de fonctions sophistiquées en matière d'isolation, d'intégration dans certaines techniques de construction, etc.

Certains facteurs économiques ont également un impact sur l'évolution des produits verriers. Tributaire

de l'activité d'autres secteurs économiques, plus particulièrement de la construction et de l'automobile, mais aussi, plus globalement, de la consommation des ménages, l'activité verrière a souffert de manière prononcée de la crise économique. Aujourd'hui encore, les volumes de production de la fin de la décennie précédente restent des objectifs à moyen terme. Le renchérissement des produits pétroliers joue également un rôle important dans l'activité verrière. Ainsi, si le secteur fait face à une note énergétique de plus en plus importante, le coût de l'énergie pourrait être une aubaine pour certains segments de sa production, notamment celui des produits isolants.

D'autres facteurs d'évolution sectorielle entraînent des adaptations tant en matière de produit que de manière de produire.

2. Facteurs d'évolutions

Technologiques

D'une manière générale, l'innovation est au cœur de l'industrie du verre et les produits issus de cette innovation constante font partie de notre environnement quotidien.

Cette innovation suit en cela les contraintes qu'imposent les principaux utilisateurs des produits verriers, qu'ils soient industriels ou particuliers. Le verre est devenu un véritable concentré de technologie, notamment en matière d'isolation thermique et acoustique, mais aussi par la découverte de nouvelles propriétés le rendant auto nettoyant, chauffant, résistant au feu, etc.

Des recherches sont notamment en cours pour concevoir des écrans semi-transparents qui seront utilisés dans la réalité virtuelle améliorée ou encore pour la projection d'informations diverses sur le pare-brise des voitures. À l'avenir, des lunettes produiront une image numérique superposée à l'environnement extérieur de l'utilisateur, etc.

La création de nouveaux produits induit parfois le recours à un procédé de fabrication nouveau ou une adaptation d'anciennes méthodes. Les travailleurs chargés de la production verraient ainsi leur métier évoluer mais rarement de manière fondamentale.

Les TIC trouvent également de nombreuses applications dans beaucoup de domaines de l'industrie du verre. Ces nouvelles technologies sont elles aussi présentes dans tous les secteurs de l'activité économique. De plus, celles-ci évoluent rapidement et continuellement et nécessitent, parfois, une adaptation des compétences liées aux métiers.

Dans le secteur du verre, le sous-secteur de la production de verres techniques (entre autres verre optique, médical, pour la chimie, etc.) intervient pour beaucoup dans les perspectives d'avenir du secteur, notamment pour les applications dans le domaine de la construction. Aujourd'hui, par exemple, certaines poutrelles sont réalisées en verre et répondent aux exigences les plus strictes.

Économiques

Situé en amont d'autres secteurs, le niveau d'activité du secteur du verre est intimement lié à celui d'autres

secteurs ou sous-secteurs. Il subit ainsi fortement les effets de la crise économique débutée en 2008. La construction et l'automobile, à titre d'exemple, sont de plus, affectés par le manque actuel de croissance économique mais ils anticipent ou réagissent plus vivement en cas de reprise.

Durant la crise économique, des mesures de relance visant à amortir l'impact de la crise ont été mises en place. Par contre, la réduction ou la suppression de ces mesures d'une part, et d'autre part l'augmentation de la fiscalité des entreprises affectent et affecteront directement et indirectement le secteur du verre. L'enjeu d'un bon dosage entre ces mesures est le maintien d'une attache wallonne pour les entreprises du secteur. À défaut, elles pourraient envisager une délocalisation de leur production.

Du point de vue des économies d'énergie, le secteur est doublement concerné par les mesures visant une utilisation rationnelle de l'énergie : d'un côté, il est particulièrement énergivore et d'un autre, une bonne partie de sa production, dans ses applications, contribue à une réduction de la consommation énergétique. De plus, la hausse du prix de l'énergie pèse sur le prix de la production du secteur. L'innovation constante du secteur permet de réduire sa propre facture énergétique et contribue à la mise sur le marché de produits à l'efficacité énergétique toujours plus grande.

Cette course à la recherche de produits toujours plus efficaces est entretenue par les exigences des secteurs utilisateurs de la production verrière.

Ancré en Belgique depuis des siècles, et particulièrement en Wallonie, le secteur du verre souffre néan-

moins de la concurrence internationale. Des pays proches avec une main-d'œuvre moins coûteuse sont aux portes du pays.

Par ailleurs, le secteur verrier exporte une bonne partie de sa production et les grandes entreprises présentes en Belgique appartiennent pour la plupart à des multinationales.

Réglementaires

Les nouvelles réglementations imposent la production de produits plus respectueux de l'environnement mais aussi fabriqués de manière plus durable. Ainsi, l'évolution constante des propriétés du verre et la découverte de nouvelles propriétés permettent une utilisation toujours plus importante des produits verriers en matière de construction de bâtiments notamment.

Le secteur fournit également des produits visant la rencontre des objectifs environnementaux. Dans ce domaine, le coût du transport de ces produits, moins pondéreux que le verre lui-même et le fait que de grandes entreprises verrières belges fassent partie de multinationales facilite la consommation belge de produits venant de l'exportation. La concurrence à ce niveau en est ainsi renforcée.

De plus, la subsidiarité de certains travaux économes d'énergie (l'isolation des bâtiments en particulier) favorise l'utilisation de matériaux issus de la transformation du verre. Toutefois, la réduction ou la suppression de certaines primes ou subsides (à l'isolation des bâtiments, par exemple) pourrait avoir un impact négatif sur le volume de production de l'industrie verrière et l'activité de la construction.

Dans le même ordre d'idées, la réglementation en matière d'isolation des bâtiments est de plus en plus contraignante et le bénéfice des primes est souvent lié à la pose d'une plus grande quantité de matériaux (facteur d'isolation de plus en plus élevé). Ce renforcement de la réglementation devrait avoir un impact important sur les quantités de matériaux mis en œuvre, que ce soit dans les nouveaux bâtiments ou la rénovation de bâtiments dont le marché potentiel est énorme en Wallonie. L'impact sera d'autant plus important que le prix du pétrole sera élevé. On notera toutefois que certains isolants ne sont plus issus du verre mais suivent une ligne de production « écologique ».

Enfin, les métiers liés à l'isolation deviennent un peu plus techniques. Les métiers les plus concernés par cette évolution sont ceux de menuisier et de couvreur.

Sociétaux/démographiques/culturels

D'une manière générale, les consommateurs sont de plus en plus soucieux de leur qualité de vie et de leur environnement. De plus, ils sont plus sensibles à leur empreinte écologique. Cette prise de conscience pourrait soutenir la production verrière, du moins dans le secteur des produits d'isolation. Le vieillissement de la population ainsi que des modes de vie plus « solitaires » devraient induire une augmentation du nombre d'entités familiales et, par conséquent, les besoins en habitation/hébergement.

On notera que les contraintes européennes et internationales en matière d'efficacité énergétique sont

incontournables et le renouvellement du parc immobilier surtout en Wallonie, reste une hypothèse qui influencerait le secteur positivement en termes d'emplois.

L'augmentation des exigences énergétiques à l'horizon 2022 et l'obligation de se conformer aux exigences de construction passive en 2017 laissent à penser que le besoin accru de matériaux isolants de la part du secteur de la construction soutiendra la demande. Il faudra également aussi tenir compte des incitants fiscaux dont le maintien favorisera le recours à ce type de construction.

Enfin, le verre est un des matériaux les plus recyclés, particulièrement en Belgique. Plus de 50 % de la production est assurée au départ des produits issus du recyclage. Si le recyclage du verre et le cautionnement des vidanges est un bénéfice pour l'environnement, il induit néanmoins un recours moins important au verre de première génération, influençant la production. On remarquera toutefois qu'un retour massif à un emballage en verre n'est envisageable que dans la mesure où les emballages PET seraient éco-taxés de manière significative, ce qui induirait un changement de comportement des consommateurs.

3. Synthèse métiers

Après avoir décrit les principaux facteurs d'évolution qui pourraient influencer le secteur en Wallonie dans les 3 à 5 ans, cette rubrique reprend les effets attendus sur certains métiers du secteur du verre.

Sous-secteurs	hybridation/changement des activités du métier (dont les contenus évoluent)	Potentiel de croissance de l'emploi	Émergence, nouveaux métiers
	Opérateur(trice) de formage du verre	Spécialiste dans la pose de matériaux d'isolation	-
	Pilote d'installation de production de matière verrière	-	-

Source : Le Forem

Comme indiqué, il n'existe que très peu de métiers typiques du secteur du verre. Ainsi, mis à part de rares métiers, tels les opérateurs de formage du verre, la majorité de ceux présents dans le secteur sont transversaux. Électriciens, mécaniciens, personnel d'encadrement, etc. font partie des métiers qui seront, dans le secteur, plus sensiblement touchés par les différents facteurs d'évolution.

4. Zoom sur certains métiers

Chaque métier du secteur dont les contenus seraient influencés par les facteurs d'évolution développés dans les rubriques qui précèdent est positionné en fonction de l'évolution présumée (en termes de compétences et/ou de volume d'emploi).

■ OPÉRATEUR/OPÉRATRICE DE FORMAGE DU VERRE

L'opérateur de formage du verre conduit un ou plusieurs appareils ou machines qui transforment la matière verrière, pâteuse ou en fusion, en objets finis ou

semi-finis (verres creux, feuilles, vaisselle, ampoules, fibres, pare-brise, etc.). Il surveille et règle les paramètres de transformation (vitesses, pressions, températures, etc.) et les parties opératives des machines (moules, filières, etc.).

Dans les prochaines années, l'opérateur devra maîtriser les différentes techniques nouvelles.

■ PILOTE D'INSTALLATION DE PRODUCTION DE MATIÈRE VERRIÈRE

Le pilote d'installation de production de matière verrière conduit tout ou partie des installations de production de la matière verrière à partir d'une salle de contrôle comportant des tableaux synoptiques, écrans informatiques, etc. Il surveille le bon déroulement des phases de composition (dosage et mélange des matières premières) et de fusion.

Dans les prochaines années, le pilote d'installation de production de matière verrière devra maîtriser les différentes techniques nouvelles.

■ SPÉCIALISTE DANS LA POSE DE MATÉRIAUX D'ISOLATION

Le spécialiste dans la pose de matériaux d'isolation façonne, pose, et fixe des matériaux isolants et leur habillage (thermique ou acoustique) autour des conduites et appareils pour des installations industrielles de froid ou de chaud.

Dans les prochaines années, le spécialiste dans la pose de matériaux d'isolation devra maîtriser les différentes techniques nouvelles.

Références Bibliographiques

Centre d'analyse stratégique, *Les secteurs de la nouvelle croissance : une projection à l'horizon 2030*, Paris, 2012.

Centre d'analyse stratégique, *Le travail dans vingt ans*, Paris, 2011.

Commission européenne, *Secteur des matériaux non métalliques, Analyse sectorielle détaillée des compétences naissantes et activités économiques dans l'Union européenne*, 2009.

FIV, *Rapport annuel 2011*, 2012.

Le Forem, *Métiers et compétences pour le futur*, septembre 2006.

Terra Economica, *100 métiers d'avenir - Trouver un emploi dans l'économie verte*, Terra eco, Hors-Série, décembre 2011-janvier 2012.